

ses fonctions de directeur jusqu'à la fin de la campagne théâtrale, non sans difficultés, si l'on en juge par la lettre suivante qu'il écrivait à M. Tolozan de Montfort, le 23 février :

Monsieur,

Depuis un mois, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour me passer de Mⁿ» Girardin, qui a joué pendant ce mois-là très-rarement. Cependant M^m= Darboville étant souffrante d'un violent mal de gorge, j'ai fait requérir hier M^m Girardin de jouer aujourd'hui. Elle a refusé, sous prétexte *qu'en jouant elle nuirait au procès qu'elle a intenté à la Direction, relativement au rôle J'Antigone*. Mⁿ≠ Darboville aurait, à ma sollicitation, joué cependant aujourd'hui la *Rosière* ; mais son mal a empiré et il lui est impossible. La pièce est affichée ; l'engagement de M^m Girardin, par lequel elle doit jouer, lorsqu'elle en sera requise, subsiste tant qu'il n'est pas résilié ; il m'est impossible de substituer aucun autre opéra à la *Rosière*, M. Chevalier-Seguenot étant malade depuis quatre jours, et la comédie ne m'offre aucunes ressources, ayant eu beaucoup de peine à trouver celle qu'on doit jouer avant la *Rosière*, vu l'absence de Mⁿ= Bernard.

Veillez, Monsieur, prendre en considération *cette position pressante et critique*, et recevoir le tribut du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, etc.

D'HERBOIS (1).

Déjà l'opinion publique, attentive au grand drame qui allait se jouer sur la scène politique, se détournait des spectacles frivoles. Le sieur Leconte venait de faire cession du privilège des spectacles à un sieur Fages, par acte du 22 février 1789. Collot-d'Herbois saisit cette occasion pour se retirer et pour quitter la France. Il alla diriger la troupe de Genève, où il jouit de la même considération que dans notre ville ; ce fut là peut-être qu'il puisa ses principes républicains qui s'exaltèrent si rapidement (2).

(1) Archives mss. de la ville.

(2) Archiv. mss. de la ville. — *Biogr. univers.*